

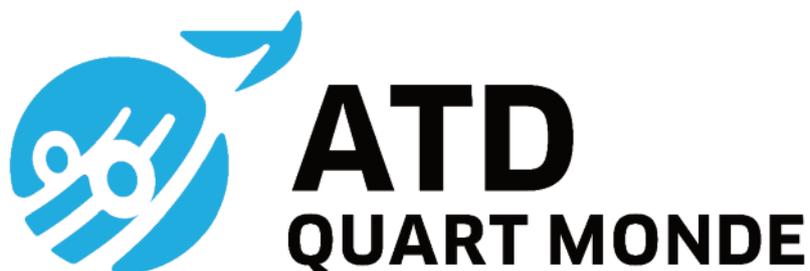
RAPPORT MORAL 2014

ALLER À LA RECHERCHE DE
CEUX QUI MANQUENT ENCORE

ATD QUART MONDE - FRANCE

Au fil de ces pages...

Éditorial par Pierre-Yves Madignier, Président	5
Le Mouvement ATD Quart Monde en France en 2014	6
1- Aller à la recherche de ceux qui manquent encore par la Délégation nationale	9
2- Quelques-unes des 31 536 000 secondes d'action	11
3- Les priorités d'action	15
3-1. L'éducation	15
3-1.1. Quand les livres favorisent les relations-écoles-familles	15
3-1.2. Lorsque le livre permet d'aller chercher ceux qui manquent encore	16
3-1.3. Un outil pédagogique pour la formation des enseignants	17
3-1.4. Vivre ensemble dans un quartier qui n'oublie personne	18
3-1.5. Le Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté	19
3-2. Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la Terre	20
3-2.1. S'engager et apprendre ensemble	20
3-2.2. Projet "Territoires zéro chômeur de longue durée"	21
3-2.3. Des initiatives locales à petite échelle	22
3-3. Mobiliser pour la paix et les droits de l'homme	23
3-3.1. Le sondage sur les idées fausses	23
3-3.2. Les ateliers interactifs	24
3-3.3. Le 17 octobre, des rassemblements dans toute la France	25
4- Le rapport financier	26
5- Les perspectives	28
Annexes	31



Le logo du Mouvement ATD Quart Monde évolue

Pour poursuivre le combat initié par Joseph Wresinski tout en le maintenant d'actualité, nous voulions faire évoluer le logo créé en 1987. L'objectif était de le rendre plus visible et plus compatible avec les outils de communication d'aujourd'hui : vidéo, internet, etc. Faire évoluer sans dénaturer, tel a été le mot d'ordre respecté.

Ce logo affirme les symboles qui ont fait la force de celui que Roger Seing, de Carré Noir, et Joseph Wresinski avaient travaillé en 1987. Reprenons les mots avec lesquels Joseph Wresinski a décrit ce logo en 1987 : *“ Ce sont des hommes qui partent des ténèbres pour tendre vers la lumière, pour retenir, rattraper cet oiseau qui signifie l'espoir, l'amour, la fraternité, mais aussi la joie, la délivrance. Le cercle veut montrer que tout se fait dans une communauté, une fraternité. La terre tout entière est lancée dans ce mouvement de recherche de l'infini. ”*

Le cercle aujourd'hui s'est ouvert un peu plus et ce mouvement qui nous pousse à espérer un monde sans misère perdure dans ces bras qui se tendent vers un oiseau en plein mouvement.

Éditorial

par Pierre-Yves Madignier, Président

Le Mouvement ATD Quart Monde a été créé par des personnes très pauvres dans le camp de Noisy-le-Grand. Depuis lors il a toujours su préserver la place centrale des plus pauvres dans le combat pour détruire la misère. Pour cela, il a développé des engagements citoyens et des principes de gouvernance originaux et cohérents qui s'appuient sur la connaissance de la réalité de la misère : la grande pauvreté enferme les personnes dans l'isolement social, dans la honte de soi.

Le Mouvement ATD Quart Monde est structuré autour des engagements de ses membres actifs :

- Les volontaires-permanents s'engagent dans des conditions de vie modestes par une péréquation de leurs salaires sans notion de niveau de responsabilité ni d'ancienneté, dans une disponibilité pour le choix de leurs lieux de travail et de vie afin de rejoindre les personnes les plus pauvres, apprendre d'elles et soutenir leurs projets.
- Des personnes qui connaissent, par leur histoire personnelle, la vie de la grande pauvreté s'engagent pour détruire la misère au-delà du combat pour que soit reconnue leur propre dignité et celle de leurs proches. Ce sont les militants Quart Monde.
- La misère ne peut pas être détruite par les personnes très pauvres sans un soutien du reste de la société. La reconnaissance et l'engagement d'autres personnes présentes dans tous les secteurs de la société et qui acceptent de penser ensemble avec les plus pauvres est une nécessité. Les alliés témoignent, là où ils sont, de l'égale dignité de tous.

Le Mouvement est soutenu par ses donateurs privés ou institutionnels.

Une programmation pluriannuelle aboutissant à des engagements communs a été construite au niveau international avec la participation de toutes les composantes du Mouvement ATD Quart Monde partout où il est présent. Ce vaste temps de consultation qui a duré un an et demi a abouti à fixer des orientations pour la France dans une cohérence internationale. Parallèlement un groupe relais constitué d'une vingtaine de volontaires-permanents, militants, alliés a réfléchi en rencontrant un grand nombre de personnes et de groupes au sein et en dehors du Mouvement. Leur mission était de proposer le mandat, l'organisation et des noms de personnes pour la nouvelle Délégation nationale ; le mandat de l'équipe précédente constituée par Bert Luyts et Bruno Tardieu (qui est resté Délégué national pendant huit ans) arrivait à terme.

C'est une équipe de Délégation nationale de quatre personnes, Christophe Géroudet, Marie-Aleth Grard, Pascal Lallement et Bert Luyts, qui a été désignée par la Délégation générale.

Ce rapport présente un échantillon des actions et projets pilotes. Tous témoignent de la vitalité du Mouvement ATD Quart Monde. Pour autant, les personnes pauvres sont de plus en plus nombreuses et de plus en plus pauvres. L'école en France ne permet pas de rattraper les inégalités dues au fait qu'un enfant sur cinq vit dans une famille en-dessous du seuil de pauvreté. Trop souvent même elle accroît les écarts. Le chômage de longue durée, le mal logement et l'absence de logement, le durcissement de l'opinion publique, sa lassitude de voir une situation qui ne s'améliore pas, tout cela est malheureusement plus que jamais présent.

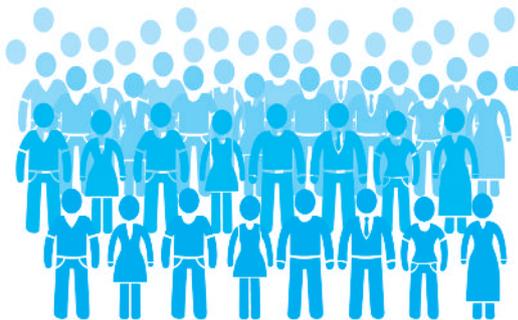
Ces difficultés, beaucoup de membres du Mouvement ATD Quart Monde les éprouvent ou en sont témoins quotidiennement. Mais c'est bien le courage des personnes les plus frappées par la misère, leur volonté de s'en sortir, pour elles, pour leurs enfants, ainsi que pour celles et ceux qu'elles rencontrent qui leur donnent la force d'inventer et de conduire les actions qui intéressent toute la société comme le combat pour la reconnaissance de la discrimination pour précarité sociale, pour une école de la réussite de tous, pour des expérimentations de territoires sans chômeur de longue durée... C'est par la recherche permanente de ceux qui sont encore éloignés de la participation à notre société que le Mouvement ATD Quart Monde nourrit ces engagements.



ATD
QUART MONDE

en FRANCE
en **2014**

5 687 + 2 256 + 104 + Beaucoup
alliés militants volontaires d'adhérents
bénévoles

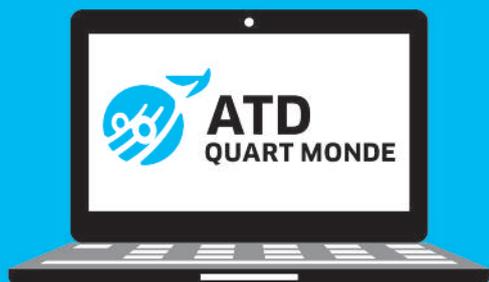


13 819
MEMBRES

8
LIVRES
ÉDITÉS



242 000
VISITEURS



sur
www.atd-quartmonde.fr

LES
ACTIONS

19
FESTIVALS
DES SAVOIRS
ET DES ARTS

115
GROUPES
LOCAUX

59
BIBLIOTHÈQUES
OU ATELIER DE RUE

10
UNIVERSITÉS
POPULAIRES
QUART MONDE
ET **93** GROUPES
DE PRÉPARATION

200 personnes
dans le réseau Famille

300 personnes dans
le réseau Croisement
des savoirs

10 RÉSEAUX DE...
PROFESSIONNELS dont
(dits réseaux Wresinski)

250 personnes
dans le réseau École

150 personnes
dans le réseau Justice

250 personnes dans
le réseau des élus locaux

58 000
ABONNÉS



à Feuille
de Route,
le mensuel
d'ATD Quart
Monde



- Régions ATD Quart Monde
- Universités populaires Quart Monde
- Groupes locaux
- Maisons Quart Monde
- Maison ATD Quart Monde France



Bert Luyts, Marie-Aleth Grard, Pascal Lallement et Christophe Géroutet. (Photo ATD Quart Monde)

Une nouvelle Délégation nationale ¹

Suite au travail d'un groupe relais constitué d'une vingtaine de membres du Mouvement ATD Quart Monde d'origines différentes qui, pendant plusieurs mois, a interviewé des personnes et réfléchi au mandat qui leur sera confié, la Délégation générale du Mouvement international a proposé à 4 personnes de constituer l'équipe de la Délégation nationale pour les années à venir.

Il s'agit de :

- Christophe Géroutet, volontaire-permanent, qui exerce la responsabilité de Délégué national ;
- Marie-Aleth Grard, alliée, qui continue à représenter le Mouvement au Conseil économique, social et environnemental ;
- Pascal Lallement, volontaire-permanent ;
- Bert Luyts, volontaire-permanent.

Cette nouvelle Délégation nationale a pris ses fonctions à l'été 2014. Elle a en charge l'animation du Mouvement en France et la représentation du Mouvement dans les différentes instances.

¹- Pour en savoir plus : <https://www.atd-quartmonde.fr/une-nouvelle-delegation-nationale-pour-atd-quart-monde-en-france/>

1- Aller à la recherche de ceux qui manquent encore

par la Délégation nationale

C'est la nouvelle orientation prise par le Mouvement ATD Quart Monde en France cette année et pour les 4 années à venir. Une priorité essentielle puisque vécue depuis sa création mais qui trouve encore plus de sens dans le contexte actuel de notre pays où le cloisonnement de certains quartiers, l'isolement de certaines familles y compris dans le monde rural, les difficultés entre les communautés sont prégnants et les inégalités restent vives. Cette orientation se décline avec trois axes prioritaires.

Avec ceux qui manquent encore, nous voulons :

- construire l'éducation et les savoirs avec l'intelligence de tous,
- construire une économie respectueuse des personnes et de la Terre,
- construire une mobilisation citoyenne pour la paix et les droits de l'homme.

Le contexte est difficile : la société est toujours plus dure et les préjugés sont forts et tenaces concernant les pauvres, comme le montre le sondage effectué à l'occasion de la réédition du livre *“ En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté ”* décrit dans ce rapport. La contribution de tous est pourtant indispensable pour construire une société plus humaine et un vivre ensemble renouvelé.

Mais comment faire ?

Une animatrice de Bibliothèque de rue dans la région de Marseille, sur un terrain, comme il en existe beaucoup en France, où vivent des familles roms, témoigne :

“ Ce lieu était propice à une Bibliothèque de rue, malgré la misère immense et l'insalubrité. Il était géographiquement divisé en deux : une partie haute et une partie basse. Nous avons fini par définitivement nous installer sur la partie basse, car c'est là qu'étaient les familles les plus pau-

vres. L'une de nous faisait le tour du camp pour aller chercher les enfants et faisait en sorte que les enfants du haut participent.

La Bibliothèque de rue est devenue un “ rite ” pour les familles. Un samedi où il avait plu nous n'étions pas venues. Le samedi suivant un père de famille nous a interpellées : ‘ Je ne vous ai pas vues samedi dernier. ’ ”

Pourtant, fin 2012, quand l'équipe commence sur ce terrain où vivent une quarantaine de familles roms dont 80 enfants environ, l'incompréhension est de mise. Les parents ne comprennent pas le sens de cette présence, les enfants n'ont aucune pratique du livre, ils le prennent à l'envers, ne savent pas le feuilleter ou cherchent plutôt à le voler.

Pas à pas, **la régularité, l'ancrage dans la réalité du terrain et l'engagement de chacun dans la durée** permettent de bâtir la confiance. Les liens se tissent. Des moments forts se vivent.

Une petite fille raconte dans sa langue un livre à un autre enfant qui vient d'arriver de Roumanie et qui ne sait pas un mot de français ; deux petites “lectrices” préparent la place en nettoyant le lieu où elles ont décidé d'installer l'équipe ; quelques mini-livres se créent suite à la demande des enfants de raconter leur histoire ; à chaque rencontre une animatrice est chargée de porter son attention sur le dialogue avec les parents. Et lorsqu'un père de famille vient s'asseoir et lire avec son enfant, c'est une petite victoire.

Peu à peu naît un projet : celui de rassembler la parole des parents et des enfants rencontrés à partir de photos prises sur les différents lieux où ces familles ont vécu. Ces photos, ces mots recueillis, malgré la barrière de la langue, sont devenus un album qui a été offert à chaque famille. Quand on lui demande si, après tant de changements de lieux, il a gardé son album, un père de famille répond : *“ Bien sûr, ça m'instruit ”*.

Album de fierté, signe de résistance, preuve que l'homme ne se limite pas à ses besoins matériels.

Ce chemin a été possible parce que l'équipe ne pouvait pas accepter la situation d'extrême pauvreté et de rejet de ces familles. Elle avait la volonté de **ne pas abandonner ces familles**.

En effet, elles ont été expulsées plusieurs fois, d'une résidence inoccupée à des lieux désaffectés, en passant par un parc public ou un terrain vague. Chaque lieu était un recommencement mais soutenues par des bénévoles et des associations locales, **elles ont tenu et résisté ensemble**. Pour quelques mois, quelques jours, quelques heures parfois, elles ont tenté de se reconstruire à chaque fois une vie décente. Avoir accès à l'eau, à des toilettes et entretenir les locaux sont de véritables combats quotidiens. Grâce au soutien d'autres associations, certaines familles ont été relogées. Cela représente une avancée vers **l'accès aux droits fondamentaux** de ces familles. Mais celles qui restent ont accueilli d'autres qui sont arrivées.

Dans ce contexte, **la Bibliothèque de rue s'est adaptée et a suivi l'exode des familles**.

“ La dernière Bibliothèque a été troublée par l'arrivée de la police chargée de déloger les familles. Les forces de l'ordre ont encerclé le petit parc public et nous ont fait sortir en même temps que les familles : ‘Vous êtes avec eux !’ justifie un policier. Les enfants sont partis rejoindre leurs parents et le cortège s'est formé (...). Une fois le parc vidé, la police s'est postée devant l'entrée d'un petit passage souterrain pour empêcher l'accès au square, les familles restant “parquées” sur le trottoir. Dans ce temps vide et angoissant, nous avons décidé d'étaler une natte sur le trottoir et de sortir des livres. Les enfants sont revenus spontanément. Comme certaines familles s'étaient éloignées et qu'il y avait une petite rue à traverser, nous avons promis aux parents de raccompagner leurs enfants après cette Bibliothèque de rue improvisée. Sous le regard interrogatif du commissaire et des agents de police, nous avons lu avec les enfants, admirables dans leur intérêt, leur concentra-

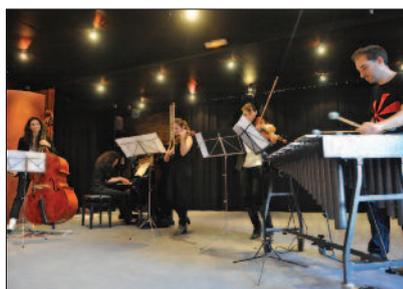
tion, même s'ils avaient un œil sur leurs parents. Nous avons pu mesurer déjà la confiance des parents et, nous le croyons, la compréhension qu'ils ont de cette Bibliothèque très particulière ”.

Cet exemple, ici avec des familles roms à Marseille, nous montre l'importance d'aller à la recherche de tous ceux, de quelque appartenance qu'ils soient, que le mépris et l'isolement rendent silencieux et qui manquent à notre société. Il nous invite à nous mobiliser davantage encore pour rejoindre ceux et celles qui ne sont pas là, pas écoutés. Il nous encourage à poursuivre notre refus des préjugés sur les pauvres, refus de la discrimination pour précarité sociale qu'ils engendrent pour enfin reconnaître la dignité de toute personne et favoriser la participation de tous les citoyens à la construction de notre société.

Sans vouloir être exhaustif, ce rapport rend compte d'autres initiatives et actions entreprises pour la reconnaissance de l'égalité de tous par l'accès aux droits fondamentaux et à une pleine citoyenneté. Elles montrent toute l'énergie déployée pour rejoindre sur un territoire donné, les personnes les plus pauvres et construire ensemble une éducation et une économie au service de tous, qui n'excluent personne. Elles révèlent qu'en s'appuyant sur l'expérience et les savoirs de chacun, cela crée de l'intelligence collective et fait naître pour tous l'espoir d'être utile à la mise en œuvre d'un projet de société plus humain. C'est à cette mobilisation civique que le Mouvement international ATD Quart Monde invite, en France et dans le monde. À l'image de ce qu'une femme du Rwanda a pu exprimer dans le cadre d'un travail sur l'évaluation des Objectifs du millénaire pour le développement mené par ATD Quart Monde : *“ Quand tu sors de la solitude, tout devient possible, la solidarité te permet de retrouver ton intelligence, tu redeviens calme, tu vis davantage en paix avec les autres ”.*

2- Quelques-unes des 31 536 000 secondes d'action

Janvier



Le 18 janvier 2014, à Noisy-le-Grand, les **“Fous de musique”** ont donné un concert au centre de promotion familiale d'ATD Quart Monde. Ces artistes professionnels bénévoles n'en sont pas à leur première rencontre avec ATD Quart Monde... ni à leur dernière !

Février



Pendant la semaine du 10 février 2014, les équipes de la Bibliothèque de rue et du groupe Taporî de Bezons ont organisé l'exposition **“changeons de regard”** au théâtre Paul Eluard de Bezons. On pouvait y voir notamment des “machines à changer le regard” inventées par les enfants, pour permettre de mieux comprendre les autres en dépassant les préjugés.

Mars



Le 5 mars 2014, au Parlement européen à Bruxelles, a eu lieu **l'Université populaire Quart Monde européenne** : 17 délégations venues de 10 pays, dont la France, se sont retrouvés. Cette rencontre a permis de construire un pont entre des personnes qui habituellement ne se rencontrent pas. Les participants ont pu réfléchir ensemble et bâtir des propositions pour que ce combat contre la misère soit au cœur du projet européen. ²

2- Pour en savoir plus sur ces propositions : <https://www.atd-quartmonde.fr/14-propositions-datd-quart-monde-pour-une-europe-sans-exclusion/>

Avril

Mai

Juin



Un séminaire européen “Justice et droits de l’homme” a réuni plus de 70 personnes, membres du Mouvement et juristes, de Belgique, Espagne, Pays-Bas et France. L’objectif était de faire émerger des propositions pour un meilleur accès aux droits et à la justice pour tous. Ce séminaire a été rendu possible grâce à une préparation en ateliers de travail, dans lesquels des personnes vivant dans la pauvreté, des citoyens vivant à leurs côtés et des professionnels de la justice ont confronté leurs représentations à partir de récits d’expériences. Ils ont ainsi croisé leurs regards et leurs savoirs.

Le 27 mai 2014, ATD Quart Monde a dévoilé son **nouveau site internet** www.atd-quartmonde.fr. Plus moderne et lisible, il met en valeur les actions du Mouvement au niveau national et local. Parmi les évolutions : plus d’images et de documents audiovisuels ; davantage d’informations locales et régionales ; plus d’interactivité.

Dernière Université populaire Quart Monde Ile-de-France à la “Cave” de la rue des Grands Degrés à Paris (5^{ème}), là où cette action a été initiée par Joseph Wresinski en 1972. C’est donc une page importante de notre histoire qui se tourne. Ces rencontres auront désormais lieu dans la nouvelle Maison ATD Quart Monde à Montreuil.

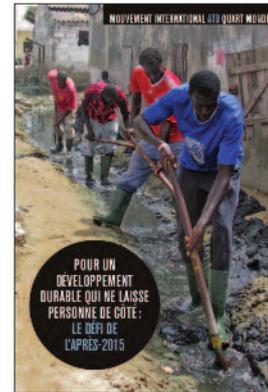
Le 23 juin 2014, le **centre national du Mouvement ATD Quart Monde a quitté la rue Bergère et la rue du Faubourg Montmartre à Paris (9^{ème}) pour s’installer à Montreuil (93).**

La nouvelle “Maison ATD Quart Monde France” ouvre au public une médiathèque sur les combats du Mouvement.

Juillet

Août

Septembre



Séminaire d'été à Rieti (en Italie) du 6 au 12 juillet 2014. 25 membres du Mouvement d'Italie, de France, du Luxembourg, de Suisse et de Belgique se sont retrouvés autour du thème : **“Bâtir ensemble une Europe qui ne laisse personne de côté”**.

Cette rencontre a permis aux participants, à partir de temps d'échanges, de dialogues, d'ateliers peinture, chants, photos de mieux comprendre le Mouvement ATD Quart Monde et son combat.

Festivals des Savoirs et des Arts partout en France :

à Rennes des jeunes de la dynamique jeunesse sont venus découvrir et prendre part à cette action du 7 au 12 juillet 2014, dans le quartier de Maurepas.

Chantiers d'été de jeunes :

En août 2014, deux chantiers d'été ont été proposés pour des jeunes.

Le premier a eu lieu en Creuse du 4 au 12 août, et avait comme fil conducteur le vélo : les jeunes ont réparé des vélos avant de partir en randonnée cycliste.

Le second, du 18 au 24 août, avait lieu en Vendée et proposait des activités artistiques tout au long de la semaine : slam, peinture, jeux, chantiers manuels...

Sortie du rapport d'évaluation des Objectifs du millénaire pour le développement :

il est le résultat de deux années d'une recherche-action qui a associé 2000 personnes de 22 pays, parmi lesquels la France, dont une grande majorité vivent en situation de pauvreté. Ils ont formulé des recommandations communes pour l'après 2015 ³.

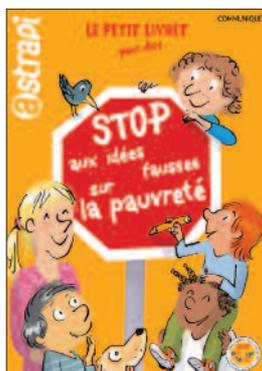
Marie-Aleth Grard, représentante d'ATD Quart Monde au Conseil économique, social et environnemental, a été chargée de rédiger un avis sur **“Une école de la réussite pour tous”**. La section éducation du CESE recueillera et analysera des lieux où la réussite de tous les enfants est possible. L'analyse de ces réussites sera construite à partir des intelligences croisées de tous les acteurs (enseignants, parents, chercheurs).

3- Pour en savoir plus sur ce travail sur les OMD : <http://www.atd-quartmonde.org/Pour-un-developpement-durable-qui,3693.html>

Octobre

Novembre

Décembre



17 Octobre : Journée mondiale du refus de la misère : 125 événements répertoriés en France (voir page 25).

À l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, **le Mouvement ATD Quart Monde rend publics les résultats d'un sondage sur les préjugés** (voir page 23).

Parution du livret ⁴ pour dire STOP aux idées fausses sur la pauvreté : ce livret destiné aux enfants est composé de 3 bandes dessinées, 6 idées fausses déconstruites et 3 portraits pour montrer qu'on peut sortir de la pauvreté.

Du 25 au 28 novembre 2014 a eu lieu **une co-formation à l'École Nationale de la Magistrature de Paris**. 9 juges, 5 militants Quart Monde aidés par 3 animateurs ont travaillé ensemble en croisant leurs savoirs, notamment sur la relation entre les magistrats et les personnes en difficulté.

L'Université populaire Quart Monde du Nord Pas de Calais "fait son cirque !" à l'école du cirque de Lomme. Un moment de bonheur inoubliable où les 150 participants de tous âges se sont transformés en choristes, jongleurs, équilibristes, clowns et acrobates. *" Vivre ensemble de tels moments magiques, tendres, amicaux, émerveillés et créatifs vaut bien plus que les grands discours, c'est un voyage en soi, merci à tous "* commente une participante.

⁴- Ce livret a été réalisé en partenariat avec Bayard-Presses, Apprentis d'Auteuil, SNUipp-FSU, AFEV, la Ligue de l'Enseignement et France Info.

3- Les priorités d'action

3-1. L'éducation

Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous, c'est une des trois priorités d'action décidées en 2014 pour les quatre ans à venir. Le gaspillage de l'intelligence des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants en situation de pauvreté est inadmissible.

Rejoindre les enfants dans leur soif d'apprendre, les parents dans leur volonté que leurs enfants apprennent et réussissent, mobiliser les écoles et les territoires pour investir davantage dans les relations avec tous les parents pour que tous les enfants réussissent, ce sont des axes forts de nos actions.

3-1.1. Quand les livres favorisent les relations-écoles-familles...

Une convention de partenariat a été signée en 2012 entre le Mouvement ATD Quart Monde en Languedoc-Roussillon et le Recteur de l'Académie de Montpellier.

Cette convention met en place un cadre pour :

- initier et développer des actions qui visent toutes à tisser des liens entre l'école et les parents et notamment ceux qui en sont le plus éloignés ;
- évaluer et analyser ces actions au sein d'un "cercle d'étude" afin de permettre leur généralisation ;
- organiser des formations aux réalités de la grande pauvreté des élèves professeurs des écoles et du secondaire.

Certaines familles connaissent mal l'école, elle leur renvoie un passé douloureux d'échec ou d'exclusion.

Le premier projet, qui a remporté un gros succès, consiste à organiser des animations de lectures ou "Fête des histoires" : parents, enfants et enseignants se retrouvent après la classe, autour des livres. Mise en place dans quatre écoles de Montpellier, la Fête des histoires est un dispositif parmi d'autres, un élément de la relation aux parents.

Quels objectifs ?

- Promouvoir la lecture : permettre aux parents de découvrir autrement leurs enfants et la lecture, et de participer en tant qu'auditeurs, lecteurs ou accompagnateurs, à la lecture d'histoires. L'expérimentation a montré que le livre et la lecture s'étaient introduits dans les familles.

- Provoquer la rencontre. Les parents viennent dans les classes et voient ce qui s'y passe.

Comment ?

Par un temps de lecture par les enseignants, puis un temps de lecture partagé parents/enseignants/enfants suivi d'un temps d'échanges informel autour d'un goûter.

Lors des Fêtes des histoires, la simple observation des relations parents/enfants et les échanges informels qui suivent la fête favorisent le changement de regard des enseignants.

Les parents perçoivent leurs enfants en situation de réussite et leur intérêt pour les livres dans une activité, qui sans être un temps d'apprentissage formel, est partie prenante de la réussite scolaire. Organiser une Fête des histoires permet de désacraliser le livre et de le rendre plus accessible. Parce qu'il est un objet de plaisir, de réussite, de découverte, parce qu'il est facile à transporter, le livre est un objet de médiation entre l'école et la maison. ⁵



Montpellier, la Fête des histoires. (Photo ATD Quart Monde).

Pour les enfants la Fête des histoires, c'est bien, et ils le disent :

- *" J'aime montrer à ma mère que je sais lire.*
- *Nos parents, ils peuvent voir ce qu'on fait en classe et on voit ce qu'on a travaillé et ça fait plaisir aux parents de voir tout ce qu'on a lu.*
- *Les parents aussi, ils ont droit d'écouter des histoires.*
- *On peut faire connaissance avec les parents des autres, et les frères et les soeurs des autres.*
- *Ça permet de rassembler les familles, ça permet de relaxer les familles, elles ne se disputent plus. "*

⁵- Suite à cette action, un dossier pédagogique a été réalisé pour les enseignants. Voir <https://www.atd-quartmonde.fr/fete-des-histoires/>

3-1.2. Lorsque le livre permet d'aller chercher ceux qui manquent encore.

Après 8 ans d'intenses activités, la Bibliothèque de rue 6 de Saint-Denis s'est terminée de façon naturelle avec le départ des dernières familles qui avaient résidé dans le village d'insertion du Fort de l'est, vers des relogements de droit commun.



Bibliothèque de rue à Saint-Denis (93) (Photo ATD Quart Monde).

Les Bibliothèques de rue furent imaginées, à l'origine, pour donner aux enfants le goût du livre, l'envie d'apprendre, les aider à construire une image positive d'eux-mêmes et aux yeux de leurs parents. Chaque Bibliothèque de rue a son identité propre et la possibilité d'imaginer sa façon d'accompagner les enfants et leurs parents.

À Saint-Denis, la particularité est que l'équipe d'animateurs est intervenue dans la durée avec les mêmes enfants qu'ils ont vu grandir. Une petite lectrice, âgée de 10 ans à la création de la Bibliothèque de rue, est aujourd'hui mariée et mère de famille. L'équipe a vu la naissance des petits frères et soeurs apportés dans les bras, sur la bâche, par les aînés, avant même qu'ils ne

sachent marcher, comme une chose acquise, les livres faisant pour eux partie de l'évidence.

L'autre particularité était que les familles, toutes d'origine rom venues de Roumanie, bénéficiaient d'un dispositif expérimental voulu par l'État : "le Village d'insertion", une réponse à la résorption des bidonvilles dans la Seine-Saint-Denis 7.

Cette implantation de la Bibliothèque de rue a eu deux conséquences :

- être observateurs et témoins de l'intérieur de l'application de ce nouveau dispositif des Villages d'insertion, constater les points forts et leurs limites ;
- apprendre à connaître la communauté rom, victime en France de fortes discriminations et rejets, positionner les actions de la Bibliothèque de rue dans la lutte contre les clichés et stéréotypes la concernant.

La Bibliothèque de rue a mené de nombreuses actions pour aller avec les enfants dans le quartier et plus largement la ville : réalisation d'un film, création d'un journal, participation active à différents temps forts comme le festival des cultures urbaines, la fête des tulipes, stand sur un marché de Noël pour vendre de l'artisanat réalisé par leurs parents, etc.

Les nombreux liens tissés sur la durée grâce à ces actions ont également permis un ancrage très large du Mouvement dans la ville, avec une reconnaissance publique de ses actions.

Mairie, école, maison des associations, médiathèque, maison des jeunes, maison de quartier, musée d'art et d'histoire, antenne archéologique, des partenaires avec lesquels ont été montés des projets ambitieux.

Le passage en Bibliothèque de rue a permis à des enfants de rejoindre le "groupe jeunes" du Mouvement et à des parents de participer à deux Universités populaires Quart Monde exceptionnelles.

La belle histoire n'est pas terminée : il a été proposé par des jeunes de tous se retrouver dans un an, pour voir ce que chacun sera devenu dans sa nouvelle vie.

6- Pour en savoir plus sur les Bibliothèques de rue : <https://www.atd-quartmonde.fr/qui-sommes-nous/nos-actions/action-aupres-des-enfants-et-des-jeunes/les-bibliotheques-de-rue/>

7- ATD Quart Monde était déjà présent grâce à une Bibliothèque de rue sur le premier village d'Aubervilliers, dispositif par la suite appliqué à d'autres villes de la banlieue parisienne, puis ailleurs en France et même à l'étranger.

3-1.3. Un outil pédagogique pour la formation des enseignants

ATD Quart Monde développe depuis les années 2000 des outils et une approche visant à changer les relations entre le monde de l'école et les familles en grande pauvreté, à partir de l'expérience vécue par ces familles et celle du personnel enseignant.

Suite au projet d'espace parents à l'école mené dans le quartier de Maurepas, à Rennes, de 2007 à 2011, ***“En associant leurs parents à l'école, tous les enfants peuvent réussir !”***, le Mouvement ATD Quart Monde, l'ESPE⁸ de Bretagne, des enseignants et formateurs, la FCPE⁹ d'Ille-et-Vilaine et quelques parents, partenaires de ce projet, ont créé un nouveau support de formation avec la collaboration du réseau Canopé¹⁰ de Bretagne : ***“Familles, école, grande pauvreté : quand parents et enseignants s'en mêlent”***¹¹.

Cet outil a pour objectif de former les enseignants en formation initiale et continue, le corps d'inspection, les personnels d'encadrement, les éducateurs et services sociaux, les parents d'élèves, les associations et collectivités ayant une mission éducative à la connaissance

des familles qui vivent dans la grande pauvreté. Des séquences vidéos proposent un travail collectif sur la place des parents défavorisés dans l'école, à partir du témoignage des acteurs de l'éducation (parents d'élèves, enseignants, éducateurs, personnels d'encadrement, etc.). Ce support comprend également des ressources documentaires et d'autres outils permettant la formation pour un rapprochement entre les parents et l'école.

Depuis sa mise en ligne en octobre 2013, le nombre de demandes d'accès ne cesse d'augmenter : 520 demandes en 16 mois. Les demandes d'utilisation de l'outil et de son accompagnement émanent de la plupart des académies, et de tous les personnels (enseignants, personnels d'encadrement, de professionnels autour de l'école, de personnels médico-sociaux liés à l'école, et de parents d'élèves membres d'associations). Elles concernent en premier lieu l'éducation prioritaire.

En parallèle à l'utilisation autonome de cet outil, une soixantaine de formations ou d'accompagnement ont été dispensées, en 2014, à travers la France par les personnes du réseau école Wresinski.

Réaction d'une formatrice de l'ESPE de Paris, après usage de l'outil “ Familles, école, grande pauvreté : quand parents et enseignants s'en mêlent ”, en formation continue sur la relation aux familles.

“ J'ai utilisé votre outil dans le cadre d'un stage de formation continue "Prévention de difficultés des élèves de cycle 1", dans la première semaine de décembre (2014).

L'échange collectif qui a suivi a été très riche, faisant remonter des peurs, des difficultés dont les participants ont à plusieurs reprises souligné le fait qu'ils ne les avaient jamais abordées, et dont ils réalisaient qu'elles avaient infléchi leurs pratiques. Les participants se formaient entre eux, exposaient lucidement des situations, proposaient des hypothèses, croisaient leurs pratiques...

De l'avis des stagiaires, ce temps a été très formateur et riche.

J'ai observé une prise de conscience de l'enjeu de l'école maternelle comme premier lien entre l'École et les familles, une évolution des représentations (on est très loin de la "toute-puissance" des enfants et de la "négligence" des familles), et la préoccupation de comment rendre vivantes et utiles les injonctions réglementaires. J'ai trouvé ces enseignants clairvoyants et très motivés !

Merci beaucoup pour ce travail, dont je pense qu'il est un levier précieux pour éclairer et outiller les enseignants. ”

8- ESPE : École supérieure du professorat et de l'éducation.

9- FCPE : Fédération des conseils de parents d'élèves.

10- Canopé est un éditeur de ressources pédagogiques public, dépendant du ministère de l'Éducation nationale.

11- Pour en savoir plus : <http://crdp2.ac-rennes.fr/blogs/familles-ecole-grande-pauvrete/>

3-1.4. Vivre ensemble dans un quartier qui n'oublie personne.

L'action de promotion familiale, sociale et culturelle est présente dans le quartier de Fives depuis plus de 5 ans.

Différentes actions sont menées avec les habitants pour permettre leur participation à la vie du quartier : développer le soutien à la parentalité, renforcer la mixité sociale, améliorer l'accès aux droits, la réussite éducative et les relations entre parents, professionnels et enseignants.



Fête de clôture de la campagne Taporì, à Lille Fives. (Photo ATD Quart Monde).

De nombreux acteurs et partenaires s'impliquent : le Conseil général, la ville de Lille, la Communauté urbaine, le Conseil régional, les bailleurs et associations oeuvrant pour le logement, l'Éducation nationale, la CAF, les Centres sociaux Salengro et Mosaïque, les associations de protection de l'enfance et les associations de quartier...

Lors d'une réunion qui s'est tenue le 12 juin 2014, les familles du quartier ont évoqué ce qu'elles ont retenu des actions menées avec elles, au-delà de temps forts comme la ronde des géants de Tourcoing, la campagne des droits de l'enfant, le festival des savoirs et des arts, un repas de quartier... Elles considèrent que les actions sont réussies quand elles permettent de créer des liens entre les gens, de reconnaître les talents de chacun, quand elles sont proposées

dans la durée et laissent le temps de bâtir l'action avec les personnes elles-mêmes.

Pour atteindre cette réussite, il faut le respect de tous, bien se comprendre entre personnes différentes, créer des souvenirs positifs et garder des traces pour être fiers ensemble.

Pour l'avenir des enfants et leur épanouissement, l'action mise en place soutient et accompagne les parents dans leur rôle de premier éducateur de leur enfant, favorise le respect des droits pour chacun, l'écoute de ce qui va bien pour leurs enfants (et pas seulement ce qui ne va pas).

Des centaines d'enfants sont venus participer en Janvier 2014 à la fête de clôture de la campagne Taporì qui avait débouché sur la création de "machines à changer le regard". Une suite logique à la campagne 2013 pendant laquelle les enfants avaient réfléchi à partir de l'histoire vraie de Valéria, victime de rejets et de moqueries car elle portait des lunettes à forte correction, au point qu'elle trouvait mille prétextes pour ne plus retourner à l'école.

Cette histoire a rappelé aux enfants des choses qu'ils vivent eux aussi dans le quartier ou à l'école :

- *" Il y a du racisme dans l'école. Quelqu'un a touché un enfant noir et a dit "je vais avoir une maladie" ;*
- *Quand je joue au foot dans la cour, on me dit : "sors du terrain, t'es une fille !" ;*
- *Personne ne veut aller avec les enfants de Roumanie pour les travaux de groupe ou en sport ;*
- *Nous appelons "cas soc'" ceux que nous trouvons bizarres ;*
- *Quand quelqu'un est arrivé dans l'école, il a essayé de se faire des amis, on lui a dit "t'es moche !" ;*
- *Au centre, il y avait un enfant qui était gros, on lui donnait des coups de poings. "*

3-1.5. Le Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté

Une approche qui a fait ses preuves et qui fait tâche d'huile : nombreux sont aujourd'hui les professionnels et les institutions qui souhaitent se former et agir en s'appuyant sur la démarche du Croisement des savoirs. Les demandes dépassant la capacité de l'équipe des Ateliers du Croisement des savoirs, celle-ci investit aussi dans la formation à l'animation du Croisement des savoirs et des pratiques.

La démarche du Croisement des savoirs et des pratiques part de trois convictions :

- toute personne réfléchit et est en capacité de comprendre, d'analyser sa propre situation, celle du monde dans lequel elle vit,
- il est nécessaire de mobiliser trois sources de savoir autonomes et complémentaires : le savoir académique, le savoir lié à l'action et le savoir lié à l'expérience de la grande pauvreté,
- pour combattre plus efficacement la pauvreté, nous avons besoin de croiser ces trois savoirs. Cela demande de créer les conditions nécessaires telles que décrites dans la Charte du Croisement des savoirs et des pratiques.

En 2014, nous avons continué à **développer et à mettre en œuvre** la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques par la mise en place de différents temps de formation :

- six co-formations de quatre jours chacune ont

eu lieu, permettant à quatre-vingts professionnels de différents domaines (social, justice) et trente militants Quart Monde de se former ensemble,

- une formation de six jours à l'animation du Croisement des savoirs et des pratiques pour professionnels de l'action sanitaire et sociale (Conseils généraux, Instituts sanitaires...) et cadres associatifs (Centre social, Secours catholique, Association des gens du voyage). Trente professionnels ont ainsi été formés.

En interne du Mouvement, deux formations de trois jours chacune ont eu lieu pendant l'été. Quatre-vingt-dix membres du Mouvement ont ainsi amélioré leurs compétences pour travailler en croisement des savoirs. Sept rencontres régionales ont permis de faire le point sur la dynamique du Croisement des savoirs et des pratiques, son impact pour les personnes et leurs régions et les perspectives de développement. L'équipe des Ateliers du Croisement des savoirs a également beaucoup investi pour **faire connaître** la démarche du Croisement des savoirs : près de trente interventions dans des colloques ou séminaires ; l'implication de plusieurs membres du Réseau " Participation, Croisement des savoirs " au niveau de la préparation des États Généraux du Travail Social et pour la production du manifeste " Pour une véritable refondation du travail social ".

Les premiers tournages d'un film qui présentera la démarche ont eu lieu en 2014 aussi. Le DVD sortira pendant l'été 2015.

Extrait d'une intervention d'une assistante sociale, responsable prévention enfance d'un Conseil général, qui a participé à une co-formation et à la formation à l'animation du Croisement des savoirs et des pratiques :

Cette expérience d'échanges sur un pied d'égalité, vécue lors de la semaine de co-formation avec les personnes en situation de pauvreté m'a bien bousculée. J'ai compris que ma pratique pouvait et devait encore évoluer dans le sens de la place à donner aux familles. J'ai plus encore compris qu'avant le dialogue, il faut créer les conditions de ce dialogue, que la peur des familles est souvent interprétée comme de la fuite et de la non collaboration, et que la peur et la résistance sont pour elles un savoir de l'expérience incontournable à prendre en compte.

Dans ma pratique quotidienne, cela m'a conduit à encore plus être à l'écoute des paroles des familles, j'ai encore plus recherché leur adhésion, encore plus

expliqué les mesures éducatives, demandé aux parents et aux enfants s'ils avaient encore des questions à poser à la fin des rendez-vous, s'il y avait des choses qu'ils voulaient ajouter et qui soient écrites dans les Projets Pour l'Enfant. J'ai laissé des silences pour que les personnes puissent prendre le temps de penser et de s'exprimer, trouver leurs mots. Je leur dis de plus en plus souvent que j'ai besoin d'eux, de leur point de vue, que je suis en situation de recherche de solutions pour les aider, que je pense qu'elles ont sûrement des idées que je n'ai pas, passant du " qu'est-ce que je peux faire pour vous " au " que peut-on faire ensemble ? " Mettre en application les concepts et les méthodes de la démarche du Croisement des savoirs n'est pas simple et je pense que chacun se les approprie naturellement, différemment suivant son parcours, en fonction de son poste de travail, de l'institution dans laquelle il travaille, la latitude aussi de celle-ci à accepter la mise en œuvre de nouvelles pratiques.

3-2. Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la Terre

Le système économique laisse les plus pauvres en situation de dénuement et les entraîne souvent dans une inactivité forcée. Cependant, jour après jour, ces personnes luttent et se démenent pour faire vivre leur famille. De nombreux acteurs, soucieux d'un développement durable, expérimentent des activités économiques qui ne sont pas basées prioritairement sur le profit mais visent à améliorer le bien-être des personnes et des communautés. Nous portons le défi que les personnes en situation de pauvreté puissent y participer. C'est une deuxième priorité d'action pour 2014-2017.

3-2.1. S'engager et apprendre ensemble

Le Service civique, créé par la loi en 2010, présente une opportunité pour tous les jeunes de 16 à 25 ans de se mettre pendant une période de 6 à 12 mois au service d'une mission d'intérêt général, en étant indemnisé par l'État.



Des jeunes en Service civique (Photo ATD Quart Monde).

ATD Quart Monde a lancé fin 2010 un projet-pilote intitulé "s'engager et apprendre ensemble". Dans ce projet pilote, ATD Quart Monde expérimente des conditions d'engagement dans un Service civique de jeunes de milieux très différents, une attention particulière étant apportée aux jeunes ayant le plus de difficulté à intégrer de tels dispositifs.

L'objectif est, avec d'autres acteurs du Service civique et à partir de l'expérience, d'identifier et qualifier des conditions favorables à l'engage-

ment de tous les jeunes et ainsi, questionner très concrètement la dimension "accessible à tous" du dispositif Service civique.

Quatre ans de projet mis en résonance avec d'autres expériences dans un séminaire

Nous avons vécu, pendant 3 ans, des partenariats qui nous ont permis d'apprendre sur ce type d'engagement en particulier avec des jeunes qui avaient été refusés dans des missions de Service civique. Ensuite, avec les services de l'État, le CRAJEP¹², Unis-Cité, les missions locales, le CRIJ¹³ et la Région Rhône-Alpes a été organisé un séminaire de travail intitulé "*Vers un service civique réellement accessible à tous par l'engagement de tous - Construisons ensemble des conditions pour accueillir en Service civique les jeunes qui en sont le plus éloigné.*"

Plus de 80 personnes étaient présentes ce 23 septembre à l'École normale supérieure de Lyon. Les principaux acteurs du Service civique y étaient représentés, ainsi que de nombreuses structures qui accueillent des jeunes en Service civique. Des éléments de compte-rendu, et en particulier les propositions concrètes et des extraits des paroles des jeunes, sont disponibles sur le site de la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale¹⁴.

Des suites au travail

Le comité de pilotage partenarial de ce séminaire travaille à la mise en place de propositions issues du groupe de travail et du séminaire. L'expérimentation sur le Rhône d'un "*groupe de soutien mutuel entre structures engagées dans l'accueil et l'accompagnement de jeunes éloignés*" devrait se mettre en place en 2015.

ATD Quart Monde présent à l'Agence du Service civique

Une dimension complémentaire est la représentation d'ATD Quart Monde dans le comité stratégique et différents groupes de travail de l'Agence du Service civique. Notre projet pilote permet ainsi d'apporter un éclairage aux réflexions et orientations du Service civique, qui semble prendre une place de plus en plus importante dans le contexte politique actuel.¹⁵

12- CRAJEP : Comité régional des associations de jeunesse et d'éducation populaire.

13- CRIJ : Centre régional d'information pour la jeunesse.

14- Voir <http://www.rhone-alpes.drjscs.gouv.fr/Retours-sur-le-seminaire-regionale.html>

15- Pour en savoir plus sur le Service civique : <http://www.atd-quartmonde.fr/servicecivique>

3-2.2. Projet “Territoires zéro chômeur de longue durée”

En 1987, dans son rapport au Conseil économique et social “Grande pauvreté et précarité économique et sociale”, Joseph Wresinski qui en était le rapporteur donne cette définition : “ La précarité est l’absence d’une ou plusieurs des sécurités, notamment celle de l’emploi... ”.

En 2008, un rapport sur la pauvreté et l’exclusion du sénateur Bertrand Sellier ne faisait que rappeler la permanence des faits : “ Si l’emploi n’est pas une condition suffisante pour garantir l’inclusion sociale, son absence ou sa perte est en revanche un facteur de **risque de basculement vers la précarité**, laquelle peut conduire, si d’autres facteurs s’y surajoutent, à la pauvreté et l’exclusion ”.

Aussi contradictoire que cela puisse paraître, l’exclusion devient un phénomène de masse parce que notre système économique a généré un marché du travail qui est une véritable “machine à produire de l’exclusion” pour reprendre les termes précis du rapport sénatorial. **Privation d’emploi** du fait d’une offre insuffisante, **précarisation de l’emploi** comme conséquence du travail à temps non choisi et de son caractère trop irrégulier et enfin, **sélection-rejet des personnes** les moins compétitives. Voilà les trois ressorts de cette machine infernale que nous voulons contrecarrer.

Le projet “l’emploi conçu comme un droit” s’est construit dans son approche philosophique et méthodologique ces trois dernières années, grâce à la concertation interne et externe au Mouvement ATD Quart Monde. Il propose une réponse cohérente qui s’articule autour de **la production d’emplois sur chaque territoire, à proportion du nombre de personnes privées durablement d’emploi, sur la base d’un CDI à temps choisi**, et dans des entreprises dont l’organisation du travail serait respectueuse des personnes dans leur diversité. Ainsi, l’éradication du chômage

de longue durée est l’horizon de sens de ce projet, d’où son nom “l’emploi conçu comme un droit”. L’expérimentation de nos propositions sur des territoires, est la méthode retenue ; d’où découle sa seconde appellation : expérimentation “Territoires zéro chômeur de longue durée”.

Le démarrage des expérimentations sur quatre territoires ruraux¹⁶ font de 2014 une année phare pour ce projet. Elle se caractérise aussi par l’importance des rencontres menées avec les pouvoirs publics et de nombreux autres acteurs de la société.



(Photo ATD Quart Monde).

En direction des premiers, notre message est clair : le droit à l’emploi est inscrit dans notre Constitution. Ce n’est pas parce que l’effectivité de ce droit à l’emploi n’existe pas encore, qu’elle ne peut pas être pensée et réalisée. Nous demandons à l’État, mais aussi à l’ensemble des parlementaires de créer le cadre

légal qui permettra d’expérimenter nos propositions sur des territoires. Sans un accord national sur le transfert des coûts de la privation d’emploi (entre 15 et 20 000 euros par personne au chômage de longue durée chaque année) vers le financement des emplois créés à proportion du nombre de demandeurs d’emploi exclus durablement du marché du travail, l’expérimentation sera plus difficile à mener. Un groupe de travail des parlementaires socialistes a initié des auditions et l’écriture d’une proposition de loi allant en ce sens.

On constatera notamment le développement sur les territoires expérimentaux d’un nouveau type d’économie à partir d’activités très utiles au développement des territoires et au bien-être de ses habitants mais qui doivent être soutenus par la collectivité pour être viables (d’où les transferts du coût du chômage vers la production d’emploi).¹⁷

16- Dans les Deux-Sèvres, Ille-et-Vilaine, Meurthe-et-Moselle et Nièvre.

17- Pour en savoir plus sur ce projet pilote : www.atd-quartmonde.fr/unemploiundroit

3-2.3. Des initiatives locales à petite échelle

✓ **À Lille, dans le quartier de Fives**, l'équipe du projet de promotion familiale s'est liée à l'association Saprophytes. Le collectif des Saprophytes propose entre autres **la culture de potagers collectifs** dans des bacs en accès libre pour les habitants du quartier. Ainsi deux bacs ont été construits avec les habitants et ensemencés durant le Festival des savoirs et des arts du quartier. Les membres de Saprophytes, dans leur souci de pouvoir impliquer les familles les plus exclues, ont accompagné l'équipe de promotion familiale pour aller à la rencontre des habitants parmi les plus relégués, en faisant du porte à porte.

✓ **À Noisy-le-Grand, un jardin potager** a été étendu et entretenu avec l'aide de huit adultes du quartier et des enfants du Pivot Culturel pour les familles du centre de promotion familiale.

L'invitation a été lancée auprès des familles, surtout des hommes au chômage. Parmi eux, deux pères ont été très réguliers dans des rencontres de réflexion afin de permettre de mener à bien ce projet. L'idée était de partager la passion et le savoir-faire du jardinage, de permettre de découvrir les impacts positifs de cette activité (contact, partage, beauté des lieux, vertus pédagogiques). On y échange des conseils et on partage des astuces. Le jardin cultivé ensemble permet à chacun de progresser en estime de soi et dans la relation avec l'autre.

“ On se tutoie et on partage des tranches de vie assez confidentielles. On ne se voit pas comme bénéficiaires ou animateurs mais comme amis, partenaires du projet ” (un, animateur du jardin collectif et du pivot culturel).

L'équipe a investi dans deux petites serres et la location d'une motobineuse. Une fiche technique a été élaborée collectivement pour arroser, semer (blettes, choux...), repiquer (salades...), planter (pommes de terre...) et entretenir ce jardin potager.

Les enfants ont pu découvrir comment germent les graines, comment on prend soin des plantes dans toute leur diversité et comment utiliser les outils appropriés. Ils ont appris aussi à faire le lien avec ce qu'ils trouvent dans leur assiette.

✓ **À la maison familiale de La Bise à Arbois**, l'Aventure culinaire, démarrée en 2013, s'est poursuivie avec trois rendez-vous. Le but est de rassembler, le temps d'un week-end, des personnes souffrant de solitude et d'exclusion liées à des troubles d'ordre psychologique ou à des difficultés d'intégration socioprofessionnelles autour d'une thématique (culinaire, sociétale...).

La maison familiale de La Bise accueille des familles en grande précarité dont la thématique de l'alimentation reste un sujet de préoccupation. En s'associant avec la Maison “La Lanterne ¹⁸” et le Service d'Accompagnement en Milieu Naturel de Gray (70), l'équipe de La Bise accroît ses connaissances “d'aventure culinaire” qui pourront ainsi se transmettre lors des séjours de vacances familiales.



Un jardin potager à Noisy-le-Grand. (Photo ATD Quart Monde).

L'installation de toilettes sèches démontre que La Bise est aussi un lieu d'exploration, de laboratoire. Permettre aux personnes vivant en grande précarité de ne pas “être à côté”, de pouvoir ouvrir le débat sur leur environnement, donner leur avis sur la question, être au cœur d'un débat écologique qui nous concerne tous. Ces toilettes sèches servent d'outil pédagogique à une ouverture de dialogue sur l'utilisation de l'eau, la récupération des déjections, le compost, la biodiversité.

¹⁸- Maison relais située à Pouilly-les-Vignes (25)

3-3. Mobiliser pour la paix et les droits de l'homme

En finir avec la grande pauvreté nécessite une large mobilisation dans nos sociétés. Il s'agit de provoquer des engagements citoyens et de renforcer des courants de solidarité, indispensables pour le respect des droits de l'homme. Une telle mobilisation lie notre combat pour un monde plus juste et la liberté d'action du Mouvement.

En 2014, les efforts ont continué pour sensibiliser sur les idées fausses qui pèsent sur les personnes en situation de pauvreté. Des outils interactifs ont été développés pour aborder le sujet avec des jeunes et des moins jeunes et ont été largement utilisés lors du 17 octobre, la Journée mondiale du refus de la misère.

3-3.1. Le sondage sur les idées fausses ¹⁹

À l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère et de la sortie de l'édition 2015 du livre *“En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté”*, ATD Quart Monde a voulu mesurer la diffusion de ces idées dans l'opinion publique française. Grâce à la Fondation Georges Hourdin et au travail de l'institut Be-Better&Co et à Opinionway, 1055 personnes ont été soumises à une série d'idées que l'on entend fréquemment. Il leur a été demandé si ces allégations leur semblaient justes ou non.



Les préjugés les plus répandus

Il apparaît que les préjugés les plus présents chez nos concitoyens sont d'ordre économique :

- 7 français sur 10 pensent qu'il est facile d'obtenir des aides, alors même que le pourcentage de personnes qui n'accèdent pas aux aides auxquelles elles ont droit (de 29 à 70% de non recours selon les droits) conduit pourtant à penser le contraire.
- 63% pensent que ces aides découragent les gens de travailler. Plusieurs études montrent cependant qu'une majorité de personnes percevant les minima sociaux veut travailler, même sans augmentation substantielle de revenus, car elles attachent une grande importance à une utilité retrouvée et espèrent regagner graduellement une place dans la société.
- 65% des sondés pensent que la lutte contre la pauvreté coûte cher aux classes moyennes.

Pourtant, les ménages dont le niveau de vie est compris entre 1 200 € et 1 600 € par mois reçoivent, en retour des taxes, impôts et cotisations qu'ils paient (43% de leurs revenus), l'équivalent en aides, assurance maladie et retraite (42%).

Une bonne perception de l'impact de la pauvreté

Ce sondage montre toutefois que les Français sont conscients de la dureté des conditions de vie imposées par la grande précarité :

- 61% des sondés considèrent qu'il existe une discrimination des personnes pauvres dans l'accès au logement.
- 60% pensent que dans notre système scolaire, un enfant défavorisé n'a pas les mêmes chances de réussir que les autres.
- 58% savent que la mendicité ne permet pas de vivre correctement.
- Ils savent aussi à 43% que les pauvres ne fraudent pas plus que les autres.

Qui agit le plus contre la pauvreté ? Qui devrait agir davantage ?

- 72% des sondés trouvent que ce sont les associations qui agissent le plus contre la pauvreté, suivies par les individus, en donnant du temps (44%) ou de l'argent (32%) ; l'État est mentionné par 30% d'entre eux. Personnellement, peu de sondés s'attribuent le mérite (6%). Et qui devrait faire davantage ? C'est l'État dont les sondés attendent le plus (64%), suivi par les départements (19%) et les régions (14%).

Casser les préjugés, c'est possible

Pour mesurer la persistance de ces préjugés, ATD Quart Monde a présenté aux sondés de courts textes déconstruisant chaque idée reçue. Puis il leur a été demandé si cette lecture avait conforté ou modifié leur opinion. En moyenne, 1/3 des sondés déclarent avoir été convaincus par le court argumentaire (trois lignes). On imagine sans peine qu'avec un argumentaire plus développé, le taux de conversion aurait été encore meilleur. Ces résultats mettent en relief le potentiel des médias dans la déconstruction des préjugés. Un reportage ou un article même bref peut avoir un poids considérable, dans un sens ou dans l'autre, pour forger le regard de l'opinion publique sur les plus pauvres.

Cela peut aussi conforter chacun de nous et chaque citoyen dans l'importance de lire le livre *“En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté”* et d'en diffuser les contenus autour de soi.

¹⁹- Pour en savoir plus sur les idées fausses : <https://www.atd-quartmonde.fr/theme/idees-fausses/>

3-3.2. Les ateliers interactifs

Une démarche ancrée :

De même que les années précédentes, durant l'année 2014 le Mouvement ATD Quart Monde a été interpellé pour intervenir dans des établissements scolaires très divers. De nombreux collèges, lycées, du publics et du privé ainsi que des écoles de formations de travailleurs sociaux, mais aussi une classe relais, ou un EREA (établissement régional d'éducation adapté) nous ont sollicités.

Une nouvelle ambition :

Cette année, en lien avec le combat contre les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté, mais aussi pour toucher les jeunes là où ils sont dans leurs réflexions et leurs expériences, notre proposition en faveur des écoles a évolué. Une intervention visant le débat à partir d'idées reçues sur les thèmes en lien avec la pauvreté invite les participants à se positionner physiquement (dans l'espace) et intellectuellement (dans leur tête), à travers l'outil de la "Rivière du doute" également utilisé par d'autres mouvement d'éducation populaire.

Notre volonté est de donner la possibilité aux jeunes de s'exprimer, de débattre, dans un cadre constructif. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses qui viendrait d'un individu, mais une réponse complexe, construite à partir de l'expérience et de la connaissance de l'ensemble des élèves.

Cette intervention offre aux enseignants la découverte d'une démarche qui permet de répartir et d'équilibrer la prise de parole entre les participants pour construire un savoir collectif. À la fin de la séance, la présentation des engagements des alliés et/ou volontaire animateurs permet d'échanger sur ce que chacun peut réaliser là où il est, par des actions à se portée !

Suite à ces interventions, **un kit pédagogique**, reprenant la méthode expérimentée durant l'année 2014 vient de paraître. Il est destiné à l'ensemble des personnes souhaitant réfléchir avec des jeunes sur la question des préjugés dans le cadre de l'école, mais aussi dans d'autres lieux !

Mercredi 3 Décembre 2014, le responsable des classes de troisième et seconde du groupe scolaire nous invite dans son établissement pour présenter notre engagement au sein du Mouvement ATD Quart Monde et pour mettre en place un débat sur le thème des idées fausses sur les pauvres et la pauvreté.

Avant notre intervention, le responsable nous explique qu'il existe une certaine mixité au sein de son établissement et que les élèves sont très intéressés par notre intervention. Ils proposent aussi de prolonger notre venue par une action que les élèves mèneraient et qui permettraient de soutenir l'achat de livres pour l'une de nos Bibliothèques de rue.

Arrivés dans la classe nous présentons brièvement notre intervention et nous mettons rapidement les élèves en action. Par deux, à partir d'un document, ils discutent des préjugés illustrés. Ce temps leur permet de délier progressivement leur parole avec leur voisin de table. Nous allons vers certains groupes d'élèves qui nous semblent plus timides et nous les incitons à s'exprimer. Puis nous lançons un débat sur le thème : *"Les élèves qui décrochent à l'école ont moins de chance de réussir"*.
Un premier élève prend la parole : " Faire des études

ça permet d'avoir un bon métier et de gagner de l'argent ". Un élève renchérit : " Si tu n'as pas le BAC tu ne peux rien faire ". Un camarade répond : " Décrocher à l'école ne veut pas forcément dire ne pas réussir ou ne pas avoir de travail ". Là, un élève ose : " Ça dépend du sens qu'on donne à 'réussir sa vie' ". Une élève explique que pour elle réussir sa vie c'est aussi " avoir une famille, des amis, être heureuse ", " c'est subjectif ! ". Un élève qui était dans le doute argumente : " Si tu décroches à l'école tu as moins de choix de métier après ". Un élève s'interroge : " La réussite est-elle liée au bonheur ? Le problème de la société est qu'elle définit la réussite en fonction de l'argent gagné. La réussite serait de vivre dans un monde en paix, où tout le monde est à égalité, content de son statut ", " On peut aussi devenir volontaire et trouver le bonheur dans ce qu'on fait et pas dans l'argent qu'on gagne ".
À la suite du débat nous présentons le Mouvement ATD Quart Monde à travers nos engagements et nos missions. Notre intervention se termine par un bilan et une discussion autour de ce que les élèves font ou peuvent faire à leur niveau dans leur quotidien pour lutter contre la misère. Les retours des élèves sont très positifs et soulignent le plaisir qu'ils ont eu d'argumenter leurs idées dans un espace d'écoute et de bienveillance.

3-3.3. Le 17 octobre, des rassemblements dans toute la France ²⁰ :



À Annecy, le 17 Octobre (Photo ATD Quart Monde).

✓ Roubaix : 20^{ème} anniversaire de la “Dalle à l’honneur des victimes de ma misère”

Pour le 17 octobre 2014 à Roubaix, près de 200 personnes étaient rassemblées devant la médiathèque, sur l’esplanade Joseph Wresinski, près de l’Hôtel de ville à l’occasion de la Journée du refus de la misère et des 20 ans de la Dalle de Roubaix, reproduction de celle du Trocadéro à Paris.

Une exposition présentant vingt années d’actions autour du 17 octobre à Roubaix et sur les préjugés envers les personnes pauvres a été inaugurée ensuite à l’Hôtel de ville.

✓ Saint-Brieuc : rencontres sportives et artistiques contre les exclusions

Le rassemblement s’est déroulé en trois temps :

- des rencontres sur l’espace multi-loisirs ;
- une marche solidaire ;
- un rassemblement citoyen sur la place des droits de l’homme.

Une centaine de personnes, en majorité des jeunes, ont participé au premier temps. Des mini matchs de foot et de basket se sont déroulés dans une grande simplicité et une très bonne ambiance.

Une exposition d’expressions de jeunes d’Adaléa, du Foyer de Jeunes Travailleurs du Marronnier interpellait les visiteurs. Place des droits de l’homme nous avons été rejoints par le Maire de Saint-Brieuc, plusieurs adjoints et élus du conseil municipal, de nombreuses personnes notamment engagées dans Amnesty International, le Secours Catholique, Vie Nouvelle, la Ligue des droits de

l’homme, Culture Z’A Tous, Adalea, le CCFD, Poursuivre, l’Asti, Vivre au Pluriel, la Société de Saint Vincent de Paul, l’Action Catholique Ouvrière, À Tire d’Aile, ATD Quart Monde ainsi que l’évêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

Des témoignages de jeunes portaient sur leurs difficultés à trouver leur place dans cette société, sur les personnes à la rue et les autres personnes en difficulté qu’on ne voit pas car on ne veut pas les voir, sur les clichés sur les émigrés, les pauvres, et sur certains quartiers, clichés qui compliquent une vie déjà difficile...

✓ Reims : tous en chantier pour détruire les préjugés sur l’exclusion

Lors de la mise en place d’un chantier de déconstruction des idées reçues, dans la rue à Reims, il y a eu foule ! Les gens ont pris le temps de s’arrêter. Étudiants et lycéens étaient nombreux. Tous voulaient entrer dans le parcours de “la belle galère”, répondre aux quiz, participer aux jeux, discuter... puis devant la Dalle du refus de la misère, tous ont fait silence pour écouter les paroles de militants.

“ Quand on est jugé d’avance, ça fait mal. Il y a des regards, des gestes, des paroles qui jugent. C’est souvent fait à voix basse mais on se sent frustré par la colère. T’as beau être fort, avoir du bagou, tu te renfermes. Tu as peur de frapper aux portes, même pour demander tes droits : peur des retombées, des jugements, est-ce que tu vas avoir plus de contrôles, est-ce qu’on va t’imposer un accompagnement...”

Pour finir, les musiciens ont fait danser le public qui n’était pas pressé de terminer cette journée.



À Somain, le 17 Octobre (Photo ATD Quart Monde).

20- Pour en savoir plus sur le 17 octobre en France et dans le monde : <http://refuserlamisere.org/tag/17%20octobre>

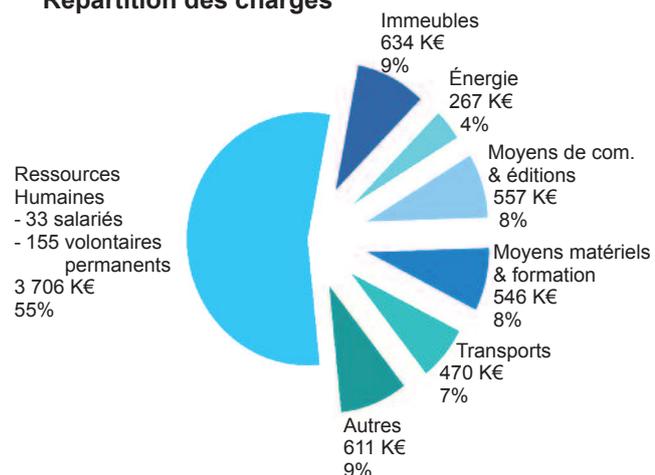
4- Le rapport financier

Comptes 2014 du Mouvement ATD Quart Monde en France

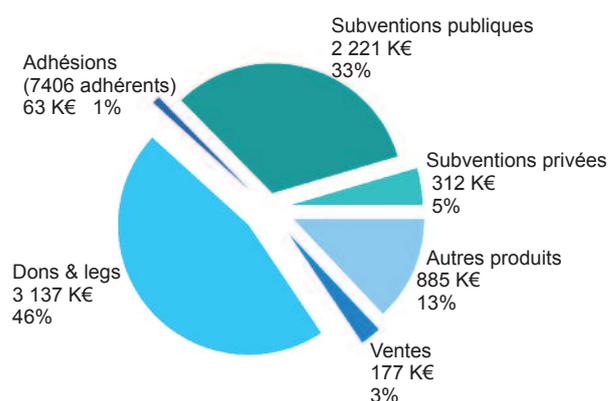
1. COMPTE DE RÉSULTAT

	CHARGES			PRODUITS			
	2014	2013	var.	2014	2013	var.	
Moyens matériels & formation	546 038 €	533 225 €	2,4%	Subventions publiques	2 221 208 €	2 077 846 €	6,9%
Moyens de communication & éditions	557 246 €	645 837 €	-13,7%	Subventions privées	311 766 €	274 352 €	13,6%
Énergie	267 106 €	256 212 €	4,3%	Adhésions	62 710 €	64 438 €	-2,7%
Immeubles	634 450 €	552 239 €	14,9%	Dons & legs	3 136 528 €	3 187 511 €	-1,6%
Ressources humaines	3 706 085 €	3 535 208 €	4,8%	Ventes	176 695 €	241 271 €	-26,8%
Transports	469 919 €	463 845 €	1,3%	Autres produits	885 154 €	787 312 €	12,4%
Autres charges	611 237 €	650 273 €	-6,0%				
Total des charges	6 792 081 €	6 636 838 €	2,3%	Total des produits	6 794 061 €	6 632 730 €	2,4%
<i>Excédent de l'exercice</i>	1 980 €	0 €		<i>Déficit de l'exercice</i>	0 €	4 109 €	
TOTAL	6 794 061 €	6 636 838 €	2,4%	TOTAL	6 794 061 €	6 636 838 €	2,4%

Répartition des charges



Répartition des produits

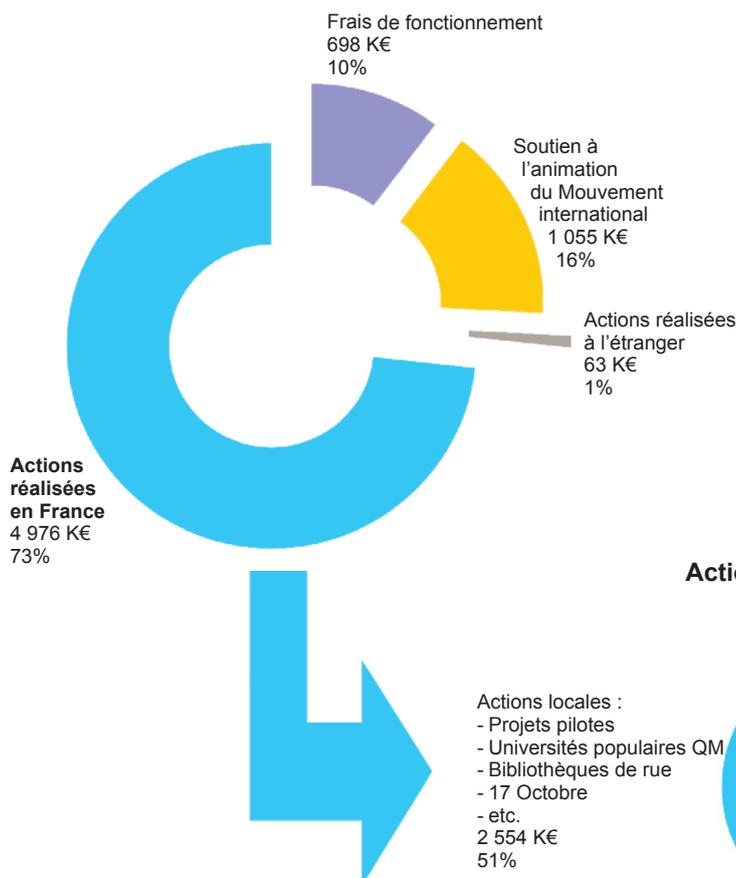


L'exercice 2014 est caractérisé par une stabilité globale par rapport aux exercices précédents. Les variations de charges les plus importantes concernent d'une part la communication et les éditions Quart Monde (diminution des publications, des impressions et des frais d'envoi), d'autre part les immeubles (loyer du nouveau centre national à Montreuil versé à la Fondation ATD Quart Monde). Concernant les produits, on peut se réjouir de l'augmentation globale des subventions publiques et privées avec, notamment, un renforcement de notre partenariat avec la Caisse nationale des allocations familiales. En revanche, les ventes sont en nette baisse avec moins de publications de livres qu'en 2013 et toujours moins d'achats de cartes de vœux.

2. BILAN SIMPLIFIÉ

	ACTIF		PASSIF		
	2014	2013	2014	2013	
Actif immobilisé	394 719 €	338 067 €	Fonds associatifs	491 045 €	494 800 €
Actif réalisable	728 057 €	757 858 €	Dettes	1 070 462 €	1 006 304 €
Actif disponible	451 180 €	433 533 €	Autres	12 450 €	28 353 €
Total actif	1 573 956 €	1 529 458 €	Total passif	1 573 956 €	1 529 458 €

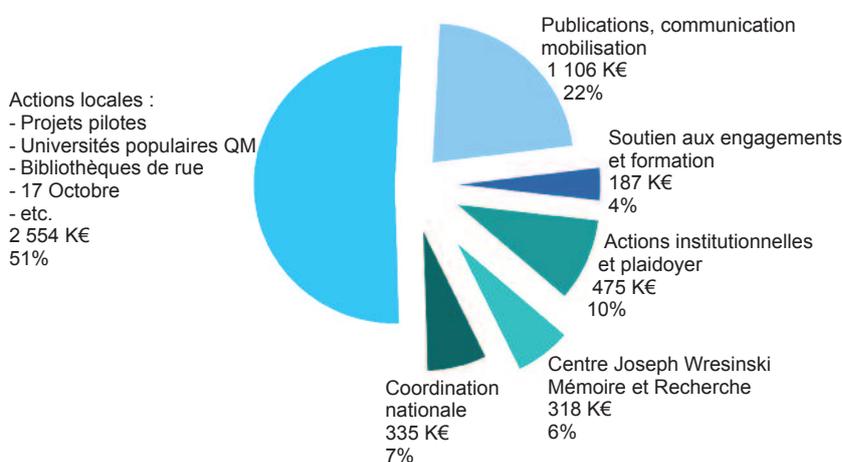
3. EMPLOI DES RESSOURCES



Les trois-quarts des ressources du Mouvement ATD Quart Monde sont consacrées aux actions réalisées en France, comme présenté ci-contre.

Le quart restant se partage principalement entre les frais de fonctionnement correspondant aux équipes administratives et financières et au soutien à l'animation du Mouvement international. On trouve dans cette dernière catégorie des dépenses liées au fonctionnement du centre international d'ATD Quart Monde à Pierrelaye et Méry-sur-Oise.

Actions réalisées en France



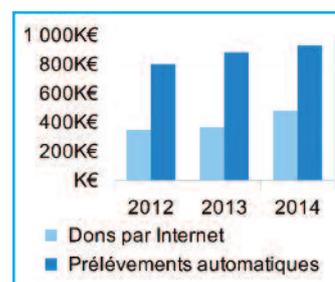
Dons et legs reçus par la Fondation ATD Quart Monde

Dons & Legs	2014	2013
Dons	5 199 K€	4 917 K€
Legs	1 523 K€	1 375 K€
Total	6 722 K€	6 292 K€

En France, les dons, legs et donations sont collectés par la Fondation ATD Quart Monde, qui est reconnue d'utilité publique depuis 1971. Ces soutiens apportés par nos amis et donateurs sont extrêmement précieux. Ils sont essentiels pour répondre aux besoins de développement du Mouvement et pour garantir sa liberté d'action, en France et dans le monde. La Fondation ATD Quart Monde reverse les dons et legs qu'elle

reçoit aux différentes structures qui assurent l'action quotidienne du Mouvement, en fonction de la volonté du donateur, ou en fonction des besoins prioritaires pour les dons et legs non affectés. Elle a ainsi reversé 2 978 K€ au Mouvement ATD Quart Monde France pour contribuer au financement de son action.

En 2014, les dons et legs ont été en progression sensible malgré un contexte économique difficile, notamment grâce au développement des dons par Internet et au choix de certains donateurs par prélèvement automatique d'augmenter le montant de leur don. C'est une nouvelle très encourageante. Un défi demeure cependant devant nous pour les prochaines années : trouver de nouveaux amis, permettre à de nouvelles personnes de devenir membres d'ATD Quart Monde et donateurs.



5- Les perspectives

Pour une culture de la fraternité

Pour les années 2014 à 2017, le Mouvement ATD Quart Monde France s'est donné un cadre et des repères pour son combat contre la grande pauvreté, celui des "engagements communs" dont la structure même de ce rapport rend compte. Un mandat a été confié à une Délégation nationale renouvelée pour le mettre en œuvre. Il met l'accent sur sa responsabilité particulière pour :

- permettre le **soutien et le renforcement** des engagements individuels et collectifs ;
- rechercher en permanence l'**unité** du Mouvement **autour des combats des plus pauvres** ;
- **mobiliser** le plus grand nombre, dont les institutions et les responsables politiques, pour **l'élaboration d'un nouveau projet de société** qui tienne compte de ces combats ;
- rappeler que **nous appartenons à un Mouvement international** qui nous pousse à nous découvrir d'un combat pour le monde.

L'année 2015 est à peine entamée que de terribles attentats frappent la France. Ces événements ont eu un fort retentissement conduisant à de nombreux débats de société aux thèmes aussi divers que la liberté d'expression, la fraternité, le vivre ensemble, les valeurs républicaines, la laïcité, les inégalités, la sécurité, etc. **C'est bien de notre projet de société dont il est question** et cela nous amène inévitablement à réaffirmer l'option du Mouvement ATD Quart Monde pour une société ouverte, où la fraternité et la volonté de "vivre ensemble" sont garantes de la cohésion sociale et de l'effectivité des droits de l'homme. Une militante Quart Monde nous disait à propos des grandes marches qui ont rassemblé près de quatre millions de personnes à travers la France les 10 et 11 janvier 2015 : *"Tout le monde se parlait. Personne ne regardait comment tu étais habillé, c'était fort ! (...) Mais la solidarité n'existe plus, ça fait des années. Quelque chose s'est cassée. (...) Ce qui s'est passé ça a réuni mais un peu seulement et chacun est reparti dans son monde."* En effet, il y avait comme une bienveillance ces jours-là... mais le temps a passé, le dialogue s'est suspendu sur fond de *"pourquoi les gens des quartiers ne sont pas venus manifester ?"*, *"pourquoi des élèves se sont opposés à la minute de silence en hommage aux victimes des attentats ?"*.

Mais de quelle fraternité parle-t-on ? S'agit-il d'une fraternité proclamée ou d'une fraternité vécue ? D'une fraternité exclusive ou inclusive ? Malgré son découragement, cette militante, comme bien d'autres habitants de quartiers défavorisés, ne désarme pas. En témoigne son engagement quotidien là où elle vit, pour rendre la vie plus humaine : ici auprès d'une famille Kosovar qui après 5 ans d'attente de régularisation de sa situation continue d'endurer des conditions de vie inhumaine dans un hôtel social près de chez elle, là auprès de familles qui vivent sous le poids des préjugés, enfermées dans la honte et le silence... pour les amener à sortir de leur isolement en les invitant à rejoindre des espaces collectifs.

Derrière les habitants des territoires stigmatisés, par-delà les violences qu'ils subissent, malgré les replis identitaires et l'enfermement dans la solitude, il y a des regards, des rencontres, des solidarités, des initiatives pour bien vivre ensemble, il y a aussi des combats contre la discrimination, pour l'accès aux droits fondamentaux et la participation des personnes les plus en difficulté.

Nous voulons rendre l'honneur à toutes ces familles "invisibles aux yeux des autres" ou "visibles à travers le miroir déformant des préjugés" et mettre en lumière le courage de tant de personnes qui restent dans l'ombre et se battent pour faire vivre concrètement la fraternité au-delà des concepts. Cela passe par le **soutien et le renforcement** des engagements individuels et collectifs. L'enjeu est bien de démultiplier l'espérance au lieu de l'anéantir.

Pour aller dans cette direction voici quelques temps forts prévus pour l'année 2015 :

• Campagne pour la reconnaissance par la loi de la discrimination pour précarité sociale :

Nous poursuivons en 2015 notre campagne de mobilisation citoyenne contre les idées reçues sur les pauvres et la pauvreté avec l'ambition d'aboutir au vote d'**une loi pour la reconnaissance de la discrimination pour précarité sociale**. Ce combat, le Mouvement ATD Quart Monde le mène depuis 2009 car comme l'exprimait si bien une militante Quart Monde malheureusement décédée trop tôt : *"Ce qui me choque le plus, c'est le regard des gens. Qui reconnaît notre valeur ? Je voudrais qu'il y ait une loi pour empêcher les gens de nous mépriser. Je voudrais*

que notre courage soit reconnu. Ils ne voient pas tout le boulot qu'on fait ". En plus des comportements particuliers qui humilient les personnes, cette forme de discrimination conduit à ce que des mesures techniques sensées les aider se retournent contre elles et les entraînent trop souvent vers un refus de leurs droits.

Geneviève de Gaulle Anthonioz qui sera prochainement distinguée par son entrée au Panthéon avec son amie Germaine Tillon et deux autres résistants, Pierre Brossolette et Jean Zay, a rencontré à Noisy-le-Grand le même appel à défendre la dignité humaine qu'à Ravensbrück. Aujourd'hui, que nous soyons militants Quart Monde, volontaires-permanents ou alliés, nous avons le même désir qu'elle de faire avancer la reconnaissance de la discrimination pour précarité sociale.

- **Construire ensemble l'école de la réussite pour tous par une mobilisation des acteurs des territoires et de l'Éducation nationale.**

Le projet pilote "En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir" lancé en 2009 a permis la mutualisation d'expériences très créatives menées dans 21 quartiers en France. Ainsi, des parents éloignés de l'école pour des raisons de précarité ont pu être rejoint et prendre petit-à-petit leur rôle d'acteur dans les projets éducatifs des territoires. Une restitution de ce projet en cours d'achèvement est prévue en avril 2015. Avec les sept autres organisations à l'initiative de ce projet pilote, nous nous mobilisons pour que dès la rentrée scolaire prochaine, d'autres partenaires, dont l'Éducation nationale, s'associent à un nouveau projet qui s'intitulerait : "Pour la réussite de tous les enfants, 1000 et 1 territoires se mobilisent en associant les parents". L'idée est de faire en sorte que cette dynamique positive développée dans les 21 quartiers expérimentaux donne à 1001 territoires l'envie de s'inscrire dans cet élan en s'appuyant sur les enseignements de ces expériences. Il ne s'agit pas d'atteindre d'emblée 1001 territoires mais de faire monter petit à petit le "thermomètre".

Un autre temps fort de cette année 2015 sera la présentation en assemblée plénière – le 12 mai – de l'avis du Conseil économique social et environnemental "Une école de la réussite pour tous" dont Marie-Aleth Grard est la rapporteure. Cet avis s'appuiera sur des expériences menées dans des écoles et collèges soutenues par leur environnement qui montrent que la réussite de tous les élèves est possible. Il mettra en lumière ces bonnes pratiques encore dispersées, mal connues, pas assez encouragées ou peu exploitées, qui

peuvent être diffusées. Il dégagera les conditions qui favorisent la réussite de tous les enfants et fera des préconisations pour rendre l'École de la République pleinement inclusive. Pour accompagner ce travail et approfondir certaines thématiques, un "groupe croisement" d'une trentaine de personnes a travaillé aux côtés des conseillers. Il est composé de militants Quart Monde, de parents solidaires, d'acteurs de quartier, d'enseignants et de chercheurs qui travaillent selon la démarche du Croisement des savoirs. Cet avis sera présenté conjointement au rapport de Jean-Paul Delahaye, Inspecteur général missionné par la ministre de l'Éducation nationale sur le thème : "Grande pauvreté et réussite scolaire". Jean-Paul Delahaye et Marie-Aleth Grard ont travaillé ensemble pour réaliser leurs travaux. S'en suivra tout un effort de mobilisation dans les régions pour la mise en œuvre de ces préconisations.

- **Gagner une loi d'expérimentation pour des "Territoires zéro chômeur de longue durée".**

Le projet "Territoires zéro chômeur de longue durée" présenté dans ce rapport est de nature profondément innovante et radicale. Il comporte deux dimensions :

- **politique** : obtenir une loi d'expérimentation afin de donner aux territoires et bassins d'emploi en France un cadre juridique qui leur permette d'expérimenter des outils pour sortir de la fatalité du chômage de longue durée et permettre à tous les ressortissants d'un territoire d'être utiles à la collectivité.

- **expérimentale** : expérimenter sur quelques territoires la mise en œuvre du dispositif préconisé en ayant à cœur de porter le plus loin possible avec nos partenaires, l'exigence de la participation et du non-abandon du plus pauvre. Des expérimentations qui visent à affiner le processus et préciser toujours plus les conditions qui favorisent la pleine réussite de l'action, à savoir un projet qui ne laisse personne de côté.

Tout cela va dans le sens de la promotion d'une véritable fraternité qui se vit concrètement dans les territoires à partir de ceux que notre société met à l'écart. Une fraternité qui se vit à l'école par des pédagogies coopératives entre élèves, une vraie attention pour les parents les plus éloignés de l'école avec une mobilisation de l'ensemble de la communauté éducative. Une fraternité qui se vit en développant au niveau des territoires, une économie qui permet à tous ceux qui sont condamnés à l'inutilité forcée de retrouver un rôle dans la collectivité.

Annexes

◆ Composition du Conseil d'administration 2013 - 2014 du Mouvement ATD Quart Monde

• Bureau

Pierre-Yves MADIGNIERPrésident
Marie-Aleth GRARDVice-présidente
Claire HEDONVice-présidente
Christian ALTMAYERTrésorier
Patrick DUVALSecrétaire
Christophe GÉROUDETDélégué national

• Membres

Marie-Claude ALLEZ, Michel AUSSEDAT, Geneviève DE COSTER,
Abraham HAMZAWI, Emmanuel HIRSCH, Robert LE BIHAN,
Marcel LE HIR, Bert LUYTS, Didier PONSOT, Jean-Charles
WATIEZ, Marie-France ZIMMER

◆ Sitographie

ATD Quart Monde international : <http://www.atd-quartmonde.org/>

ATD Quart Monde France : <https://www.atd-quartmonde.fr/>

Ceux qu'on entend pas : site de courtes vidéos de témoignages de personnes engagées dans la lutte contre la grande pauvreté au niveau du monde : <http://unheard-voices.org/?lang=fr>

Tapori : <http://fr.tapori.org/>

Les Éditions Quart Monde : <http://www.editionsquartmonde.org/>

Le Forum du refus de la misère et 17 octobre : <http://refuserlamisere.org/oct17/2014/fr>

◆ Dernières parutions aux Éditions Quart Monde ²¹



Le souci des plus pauvres

Dufourny, la Révolution française et la démocratie

Michèle Grenot, préface de Michelle Perrot, postface de Marie-Rose Blunsch

La Révolution française à travers le combat mené par Dufourny de Villiers pour que les plus pauvres accèdent aux mêmes droits que le reste de la population. Une passionnante réflexion sur la construction de la démocratie et sur la notion d'égalité.

En coédition avec les Presses universitaires de Rennes, 428 pp., 17 x 24 cm, 23 €



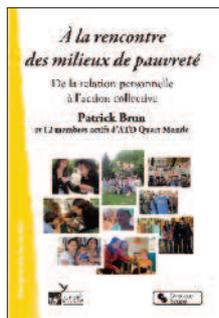
En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté

Bert Luyts, Jean-Christophe Sarrot, Marie-France Zimmer

Préface de Maryvonne Lyazid, postface de Christine Lazerges

Plus de 100 idées reçues sur les pauvres et la pauvreté décortiquées et réfutées point par point. Cette nouvelle édition, mise à jour et augmentée, fournit informations et arguments pour lutter contre les préjugés.

En coédition avec les éditions de l'Atelier, 224 pp., 12 x 18 cm, 5 €



À la rencontre des milieux de pauvreté

De la relation personnelle à l'action collective

Patrick Brun et douze volontaires-permanents d'ATD Quart Monde

Préface de Bruno Tardieu, postface de Gaston Pineau

La rencontre comme processus politique, ici analysée à travers la pratique de volontaires-permanents d'ATD Quart Monde. Un livre qui intéressera ceux qui rejoignent les personnes en grandes difficultés dans leurs efforts pour faire valoir leur dignité et leur citoyenneté.

En coédition avec Chronique sociale, 226 pp., 15 x 22 cm, 15,90 €

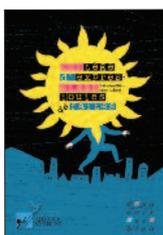


Si loin, si proches...

Anne de Margerie

La cité du Château de France, à Noisy-le-Grand, berceau d'ATD Quart Monde, est en cours de démolition. Pour ne pas laisser seuls les derniers occupants des lieux, l'auteure, en réponse à une demande du Mouvement ATD Quart Monde, a partagé leur quotidien pendant plusieurs mois.

56 pp., 11 x 17 cm, 3 €



Cortège d'expressions toutes défaites

Sébastien Billon et les enfants d'une classe relais

Dessin de couverture Rémi Saillard

Graphisme Mélody Dentruck

Un mini-livre de douze pages au dos duquel vous pouvez écrire un mot, comme sur une carte postale et qui s'affranchit au tarif d'une lettre normale.

En coédition avec D'un noir si bleu, 12 pp., 10,5 x 15 cm, 3,50 €

21- Pour en savoir plus sur les Éditions Quart Monde : www.editionsquartmonde.org

Réalisation couverture : Dominique Rouffet
Photo de couverture : Madelaine Lemaire - ATD Quart Monde
Mise en page : Lydie Rouffet
Imprimerie : TPI / La Frette

Mai 2015

Ont participé à l'écriture et à la mise en forme de ce rapport moral : Michel Aussedat – Dominique Béchet – Marion Blank – Anne Carion – Blandine Charoy – Nicolas Charoy – Clémence Chusseau – Typhaine Cornacchiari – Marianne De Laat – Dominique Duquet – Isabelle Furnon – Christine Géroutet – Christophe Géroutet – Marie-Aleth Grard – Hélène Hussaud – Pascal Lallement – Bert Luyts – Pierre-Yves Madignier – Agnès Maillard-Romazzotti – Julien Millot – Olivier Mouquet – Yves Petit – Stéphanie Rambure – David Rigaldiès – Dominique Rouffet – Lydie Rouffet – Jean-Christophe Sarrot.



Éditions Quart Monde
63, rue Beaumarchais
93100 Montreuil, France
editions@atd-quartmonde.org
www.editionsquartmonde.org
ISBN 979-10-91178-21-1

